



En ce début d'année, la CAP'news vous proposera à la fois de découvrir une rareté et de faire un point sur un des volets du programme CapOeRa : le suivi sentinelles. Nous ne pouvons que vous souhaiter d'excellentes chasses en 2013...

FAMILLE NOMBREUSE

Lors de vos recherches, peut être avez-vous déjà eu l'occasion de ramasser une capsule d'oeuf de raie pleine. Rassurez-vous, ceci est un fait rare, car, fort heureusement d'ailleurs, la grande majorité des capsules sont vides. Mais si cela devait arriver on ne peut que vous inviter à conserver la capsule dans un aquarium d'eau salée pour observer la fin du développement de l'embryon, jusqu'à la naissance de la petite raie.

Lorsque l'on découpe la capsule, la masse blanchâtre qui saute à nos yeux s'appelle le *vitellus*. C'est le "jaune" de l'oeuf, riche en nutriments, qui constitue la réserve de nourriture nécessaire au développement de l'unique embryon. Juste avant l'éclosion, il l'aura entièrement consommé et occupera tout l'espace de la cavité.



Quatre embryons dans une capsule de raie géante à deux yeux

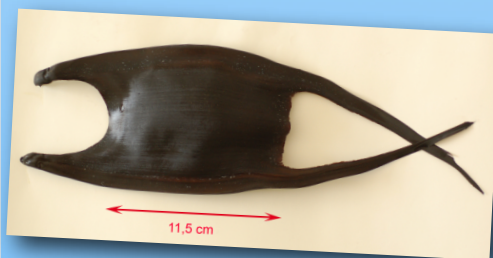
C'est le cas pour toutes les raies ovipares sauf pour deux exceptions qui ont déjà été décrites par les scientifiques. La raie géante à deux yeux (*Raja binoculata*) et *Raja pulchra*, qui ne dispose pas de nom commun français, ont la particularité d'abriter plusieurs embryons dans leurs capsules. On peut y trouver jusqu'à sept oeufs pour la raie géante. Son nom lui a été attribué du fait de sa taille (jusqu'à 2,4 m pour 91 kg), et pour être la plus grande raie de la famille des Rajidés vivant dans les eaux d'Amérique du nord. Ses oeufs n'en sont pas moins impressionnants, mesurant entre 26,5 et 30,5 cm. De quoi, abriter toute une jolie portée...

Agenda

Cette année encore, l'APECS sera présente au festival Natur'Armor, qui se tiendra à Plancoët (22) du 1er au 3 février 2013. On vous y attend ! Tout comme à Lorient (56) du 8 au 10 mars pour le festival des Saventuriers.

Raie blanche

La première capsule de raie blanche, recensée dans le cadre du programme CapOeRa a été découverte en Corse ! Ce n'est cependant que la deuxième capsule trouvée sur l'île de beauté après une capsule de raie lisse. Plus d'infos sur cette capsule dans la CAP'news n°5.



Cache CapOeRa

Dans la CAP'news n°13, nous vous parlions du géocaching, chasse aux trésors des temps modernes. Le maison de la nature d'Oléron a activé une cache sur le thème de CapOeRa aux coordonnées suivantes : 45° 53'994" N et 1°17'961" O. Bonne chasse.

Au 21/12/12,
181 614 capsules récoltées,
dont 80 563 en 2012 !!!

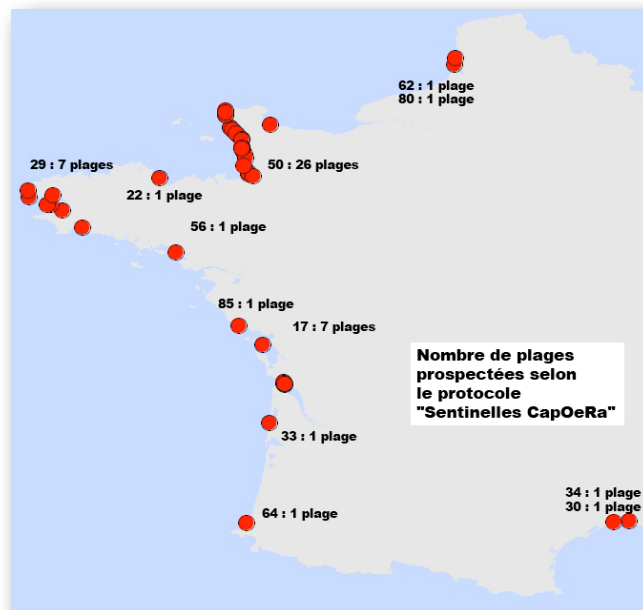


CAP SUR ... LE SUIVI SENTINELLES !

LE SUIVI RÉGULIER DE PLAGES

Lancées en 2010 (Cf. CAP'news n°8), les Sentinelles viennent compléter le programme CapOeRa par un suivi régulier des échouages de capsules sur les plages. En effet, au delà des données aléatoires récoltées dans le cadre du programme CapOeRa, les Sentinelles permettent de suivre l'évolution du nombre d'oeufs de raies que l'on trouve sur une même plage. Basé sur un protocole simple et adapté selon chacun, le suivi Sentinelles a déjà séduit 32 prospecteurs. Certaines plages ne sont toujours pas scrutées, alors si le suivi vous tente, il n'est jamais trop tard pour nous rejoindre.

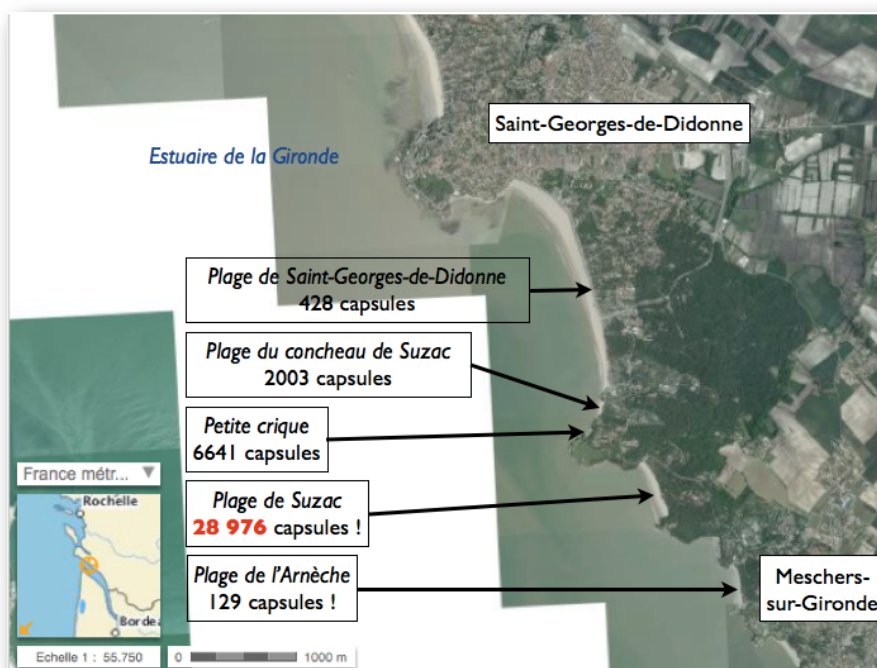
Localisation des plages suivies régulièrement dans le cadre du suivi Sentinelles CapOeRa



UN SUIVI QUI DOIT SE POURSUIVRE SUR LE LONG TERME

Tout suivi n'a de valeur que lorsqu'il est mené sur le long terme et il serait imprudent de tirer des conclusions hâtives ne reposant que sur des observations d'une ou deux années. Le programme Sentinelles n'échappe pas à cette règle. Les premières données auraient tendance à faire apparaître deux pics d'échouage par an. Cependant, en comparant les suivis menés sur différentes plages, une variabilité temporelle, géographique et même inter-annuelle se dessine. Dans certains cas, on observe un seul pic d'échouage et celui-ci ne se produit pas au même moment d'une année sur l'autre. Nous devons donc être prudents et patients pour toute interprétation.

ÉCHOUAGES MASSIFS



Détail du nombre de capsules échouées depuis novembre 2009 sur le secteur de Saint-Georges-de-Didonne (17)

Le suivi Sentinelles aura cependant permis de mettre en lumière un phénomène jusqu'ici insoupçonné : l'échouage massif de capsules. Il se produit par exemple dans l'estuaire de la Gironde sur la plage de Suzac (17). Comment expliquer l'écart d'échouages observé sur cette plage qui ne mesure à peine plus de 500m, avec les plages voisines ? Par ailleurs, les capsules de raies bouclée, majoritaires à Suzac (59,9%), sont très largement minoritaires sur l'île d'Oléron (0,44%) et l'île de Ré (0,26%), pourtant situées non loin de l'embouchure de l'estuaire. Même si les causes ne sont à ce jour pas connues, le suivi mérite d'être poursuivi pour tenter de percer un jour ces mystères.